

Ils et elles font la Seine-Saint-Denis



Il y a vingt ans, **Stefano Perocco**, artisan vénitien, a installé ses outils dans un atelier du Bas-Montreuil. Là, il moule, sculpte, lime le plâtre, le bois et le cuir... et donne vie à des masques de théâtre.

Par **Elsa Sabado**
Photographie **Sylvain Hitau**

★ Portrait

Stefano Perocco, le maestro du masque

Créateur de masques ? Stefano Perocco balaye le terme d'un revers de main. *« L'aspect artiste tourmenté que cela évoque me dérange. Je préfère le mot facteur. En italien, on dit "il mascherero". J'aime le côté artisanal et le travail d'équipe »,* explique ce Vénitien de Mirano.

De son atelier, dont les murs peinent à supporter les moules de bois sur lesquels il travaille le cuir, sortent chaque année 300 têtes différentes, destinées aux tragédies grecques, aux pièces de Ionesco, Brecht ou Becket... et bien sûr, à celles de la Comedia dell'arte, ce genre de théâtre populaire né à la Renaissance où des acteurs masqués improvisaient des comédies. *« Pour faire correspondre un caractère psychologique à un trait du visage, je travaille avec les comédiens, les metteurs en scène et les costumiers... et surtout, j'utilise la psychomorphologie et la zoomorphie »,* détaille-t-il, *ainsi je peux profiter de la scène sans être obligé de m'y donner en spectacle ! »*

Trois dates

1954 Stefano Perocco naît à Mirano, un village de la campagne vénitienne.

1976 Rencontre avec Donato Sartori lors des ateliers de la Biennale de Venise.

Été 2014 Participe au *Ruy Blas* de la compagnie Les Moutons noirs au Festival d'Avignon, et au *Médecin malgré lui* donné par Navire en scène, un théâtre ambulant de port en port.

Stefano Perocco découvre le métier lorsque la Biennale de Venise est décentralisée au cœur de son petit village, en plein bouillonnement culturel des années 1970. *« J'y ai rencontré Donato Sartori, qui fut le premier à recréer les masques de la Comedia dell'arte. Il m'a transmis son savoir au travers d'ateliers. Puis, comme très peu de gens exerçaient ce métier, les collaborations se sont enchaînées. J'ai travaillé avec les metteurs en scène Peter Brook et Carlo Boso. »* Lorsque Boso est parti des ateliers du Bas-Montreuil, Perocco est resté. Et il continue d'ouvrir sa porte aux confrères ou apprentis avec qui il échange des secrets de fabrication. Dans la cuisine, l'un d'eux mitonne un sanglier pour le dîner. Demain, ils partiront ensemble vers de nouvelles aventures : Stefano Perocco et les siens travaillent sur les masques d'un spectacle consacré aux gueules cassées de la Première Guerre mondiale, et sur un spectacle ambulant du *Médecin malgré lui* de Molière. ■